

Le mini-basket a reçu les maxi-joueurs de CB

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 9 février 2006

Hier, salle Du-Bellay, les joueurs professionnels de Cholet-Basket ont partagé un après-midi basket avec 80 jeunes du club.

C'est une tradition. Tous les ans, les pros de CB vont à la rencontre des jeunes pousses du club durant quelques heures. Bien sûr, ils signent des autographes mais pas seulement. Chaque joueur encadre un petit groupe de licenciés - garçons et filles - dans des ateliers de dribbles, de shoots...

Elie Baranger, président de l'association Cholet-Basket, comme Lionel Moyet responsable de l'école de basket de CB, labellisée par la Fédération, tiennent à ce rendez-vous :

« C'est une joie, un rêve pour les gosses » dit Lionel Moyet.

« Les joueurs font des animations dans les communes de l'Agglomération, il est logique qu'ils fassent la même chose au sein du club » ajoute Elie Baranger.

Comme à l'école des fans

Jacky Périgois, coach assistant, de CB, a présenté les pros aux 80 mini-poussin (e) s et poussin (e) s rassemblés dans les

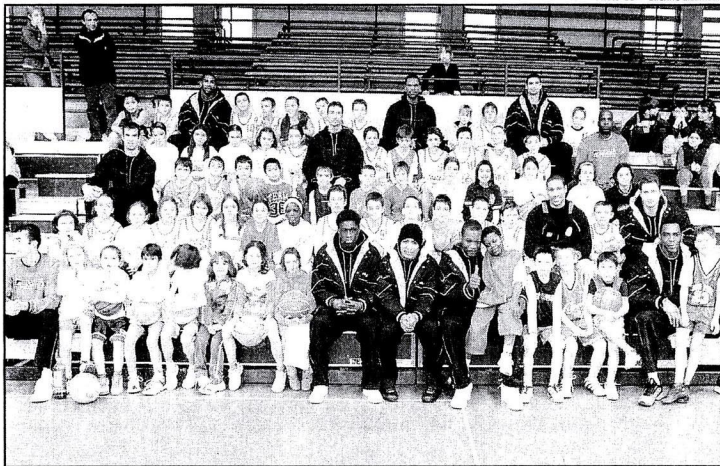


Photo CO — Etienne Lizambard

Les pros avec leurs élèves d'un jour âgés de 8 à 11 ans

gradins. À l'applaudimètre, c'est un peu l'école des fans. Impossible de distinguer une préférence pour un joueur ou un autre. 10 sur 10 pour tout le monde. Pourtant, Arthur et Maxence « 10 ans et demi » chacun, ne cachent pas, en aparté, leur préférence pour

Jimmal Ball, indisponible actuellement en raison d'une entorse. « Il est numéro 5 comme moi » explique Arthur qui a déjà fait une séance avec les pros l'an dernier. « C'était chouette. À la fin on avait eu des posters et on les faisait signer, c'est ça l'avantage de CB. »

« Je veux être gendarme »

Maxence acquiesce : « Quand je serai benjamin, je vais peut-être devenir meneur de jeu. » Arthur, qui a les mêmes ambitions, intervient : « C'est pas toi qui choisis. » Arthur n'a pas très envie de devenir professionnel : « Peut-être que

je serai espoir mais je veux surtout devenir gendarme. Quand t'es professionnel, tu es riche mais quand ta carrière est terminée t'as plus rien. Tous les anciens joueurs de CB ont un métier. »

Dans tous les cas, Maxence trouve que les pros « n'ont pas la grosse tête ». Pauline et sa copine Amélie sont du même avis. « On peut discuter avec eux sauf avec ceux qui parlent anglais parce qu'alors on comprend rien. »

« Du bonheur aux enfants »

Les joueurs de CB ne sont pas mécontents d'être là. « C'est bien d'apporter un peu de bonheur aux enfants » dit David Gautier. Jim Bilba semble du même avis. « C'est bien pour nous d'être accessible aux plus jeunes du club » confirme Ruddy Nelhomme, le coach de CB.

Les basketteurs en herbe tournent dans les ateliers sous l'objectif des appareils numériques des parents. « Lancers francs, shoots, un contre-un, dribbles, ce sont tous les trucs du bon basket » dit Arthur. Avis d'expert.

A.T